

## Objectif de gestion

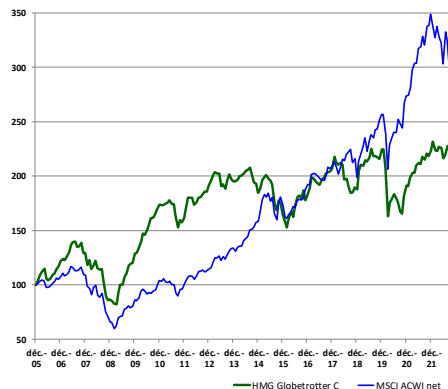
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indicel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

## Performances



Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances nettes %	1 mois	2022	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter C (EUR)	-2,0	-0,2	3,5	1,9	21,5	122,9
MSCI AC World (EUR)	-7,2	-13,7	-6,1	24,3	165,2	201,1

Par année civile en %	2017	2018	2019	2020	2021
HMG Globetrotter C (EUR)	13,2	-9,1	19,5	-14,7	16,6
MSCI AC World (EUR)	8,9	-4,8	28,9	6,7	27,5

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,16
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)	12,7%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	19,5%
Tracking Error	14,4%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

## Répartition du Portefeuille

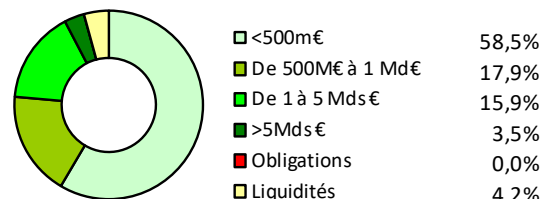
### Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,0%	TOTALENERGIES GABON	3,3%
ALLIANZ MALAYSIA	5,0%	CREDIT AGRICOLE EGYPTTE	2,9%
SALZER ELECTRONICS	4,7%	VINA N PEDRO TARAPACA	2,5%
ALLIANZ AYUDHYA CAPITAL	4,0%	SANEPAR	2,5%
AKASHA WIRA INTERNATIONA	3,5%	TIPCO ASPHALT	2,4%

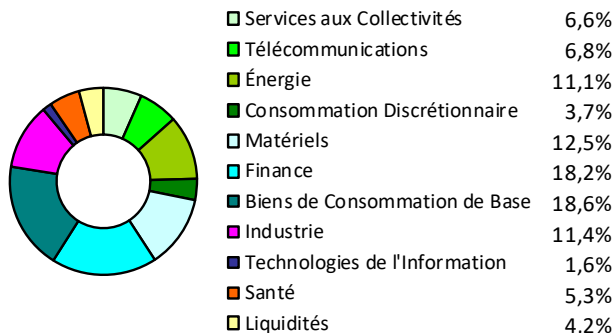
### Par région d'activité



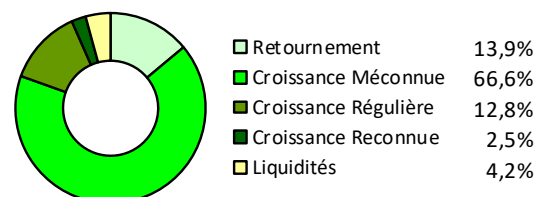
### Par taille de capitalisation



### Par secteur d'activité



### Par concept de gestion



Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations



### LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans :  
Actions Internationales  
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine  
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français  
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF  
Actions Internationales

Code ISIN  
FR0010241240

Durée de Placement Recommandée  
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark  
10% au-delà du MSCI AC World

Comm. mov.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Max. 2% TTC

Droit de sortie Max. 2% TTC

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 30/09/2022

226,42 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 30/09/2022

56 095 622,44 €

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 30/09/2022											
PAR PAYS				PAR SECTEUR				PAR DEVISE			
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Inde	0,52	Afrique du Sud	-0,81	Aucun		Matériels	-0,93	HKG	0,08	BRL	-0,11
Corée du Sud	0,20	Philippines	-0,58			Energie	-0,82	KES	0,07	CLP	-0,11
Hong-Kong	0,03	Maroc	-0,44			Biens conso.de base	-0,78	EGP	0,04	KRW	-0,08

## Commentaire du mois de septembre

Que dire du mois qui vient de s'écouler ? Rien. Ou plutôt beaucoup trop. Les événements d'importance n'ont, en effet, pas manqué.

Les 15 et 16 septembre a eu lieu le sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai qui groupe quatorze pays, dont la Russie, l'Inde et la Chine. Ce n'est certes pas le premier, mais cela prend un relief tout particulier en ce moment, car on pourrait y voir la reconstitution d'une opposition entre deux blocs.

Selon un récent rapport de la Banque mondiale, la Chine, deuxième économie mondiale, va cette année croître moins vite que le reste de l'Asie et ce, pour la première fois depuis 1990. Tout cela à cause de deux facteurs : la politique de zéro-covid du président Xi qui aboutit au confinement de villes économiquement importantes et l'effondrement du marché immobilier qui, rappelons-le, représente 29% du PIB du pays (Economic Times). La situation sur ce dernier point est, d'ailleurs, tellement catastrophique qu'est apparue une révolte de centaines de milliers d'acheteurs qui refusent maintenant de rembourser leurs emprunts hypothécaires tant que leur bien ne sera pas achevé. Nous nous félicitons donc de n'avoir toujours eu qu'une exposition très faible à la Chine et avoir privilégié l'investissement dans d'autres pays d'Asie.

Cela n'aura pas échappé à nos lecteurs et souscripteurs, l'autre grand facteur de déstabilisation de l'économie mondiale est la guerre russo-ukrainienne. On nous objectera qu'il ne s'agit nullement d'un élément nouveau. Certes. Cependant, il y a eu, ces toutes dernières semaines, une véritable montée des tensions : fournitures croissantes d'armes par l'Occident à l'Ukraine, mobilisation de 300 000 nouveaux réservistes côté russe et, tout dernièrement, les explosions sur les gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique. Bien que le Kremlin ait nié toute implication dans ces « accidents », il est permis de se demander si ce n'est pas dans le but de maintenir la rareté et donc la hausse des prix sur le marché du gaz. On peut, en effet, se rappeler les récents arrêts du Nord Stream 1, pour entretien.

Toujours dans ce même esprit, il est intéressant d'observer le comportement de l'or, valeur refuge par excellence. Dans cette période de tension géopolitique et d'incertitudes économiques, il devrait, logiquement, monter fortement. Or, rien de tout cela. Pour une raison : une part non négligeable de la demande vient, non de la spéculation, mais de la demande physique de la Chine, qui voit son économie ralentir sensiblement.

Enfin, il y a encore un petit nombre de mois, on ne parlait que du private equity comme seul investissement de nature à donner de la performance dans cet environnement incertain. C'était, hélas, oublier les valorisations délirantes (supérieures à 12 fois l'EBITDA), le consensus trop élevé pour les valeurs cotées et donc les possibilités de sorties en Bourse, la remontée des taux et la frilosité croissante des banques qui vont impacter les taux de rendement interne de ces opérations.

Il y a, actuellement, de grandes discussions sur les multiples de valorisation des sociétés en Bourse, notamment le niveau des P/E. S'ils n'apparaissent, facialement, pas forcément excessifs, c'est grâce à des estimations de croissance des bénéfices que nous jugeons optimistes dans la situation actuelle. Avec l'approche « value » d'HMG Globetrotter, il nous semble que nous sommes assez prudents.

Enfin, un autre sujet de divergence d'opinion entre économistes est l'approche ou non d'une récession. Elle paraît se profiler pour l'Europe et les Etats-Unis. Pour les émergents, la situation est moins claire. Toutefois, c'est dans cette période d'incertitudes que la stratégie du fonds d'investir dans des sociétés ayant une véritable valeur d'actif a le plus de chances de se démarquer.